



L'accord iranien rebat les cartes

Le mois de juin aura marqué un tournant sur les marchés financiers, sous l'effet d'un événement géopolitique majeur : la signature d'un accord de paix intérimaire avec l'Iran. Cette avancée diplomatique a immédiatement désamorcé les craintes inflationnistes qui pesaient sur les investisseurs depuis plusieurs mois, en provoquant un net recul des prix de l'énergie.

Le pétrole a été la principale victime de cette détente : son prix a chuté de près de 21% en un mois, passant de plus de 92 à 73\$ le baril. Dans son sillage, l'or a lui aussi fortement corrigé, perdant 10,6% pour revenir autour de son support majeur de 4000 dollars l'once, après avoir atteint des sommets historiques. L'apaisement des tensions géopolitiques a logiquement réduit l'appétit des investisseurs pour les valeurs refuges.

Sur les marchés obligataires, cette accalmie s'est traduite par une détente des rendements souverains. Le Bund allemand à 10 ans est passé de 3,00% à 2,86%, tandis que l'emprunt de la Confédération suisse à 10 ans a connu un repli de 0,43% à 0,29%.

IMAGE DU MOIS

Sous une canicule sans répit, la Suisse enchaîne les records de température et bascule dans l'extrême.



Illustration : Copilot

À Bâle, la 32^e Fête du yodel s'est tenue sous une chaleur accablante, prélude à des records dépassant les 38°C dans le nord du pays.

Allocation	--	-	N	+	++
Liquidités		●	←		
Obligations		●			
Souveraines			●		
Entreprises IG			●		
Entreprises HY		●			
Dette Emergente			●		
Actions			→	●	
Suisse			●		
Europe		→	●		
Etats-Unis			●		
Japon			●		
Marchés EM				●	
Actifs Réels et Alt.				●	
Immobilier				●	
Or			●	←	
Fonds alternatifs				●	
Autres alternatifs			●		

Performances (%)	Juin 26	2026
Actions (devise locale)		
Bloomberg World USD	0.8	10.3
S&P 500	1.1	9.6
SMI	4.8	7.0
EURO STOXX	3.5	9.8
FTSE 100	0.8	5.7
Bloomberg Asia USD	1.1	18.6
Bloomberg EM USD	1.3	19.8
Obligations (perf. CHF)		
Suisses	0.8	0.7
Mondiales	0.0	0.9
Souveraines	0.1	1.2
Entreprises IG	0.0	0.8
Entreprises HY	0.3	0.7
EM	0.3	0.0
Alternatifs		
Fonds alternatifs \$	0.6	4.8
Or : 4026 \$	11.3	6.8
Pétrole Brent : 73 \$	20.8	19.8
SXI - Immo Suisse CHF	0.5	0.8
Devises		
EUR/USD : 1.141	2.1	2.7
EUR/CHF : 0.923	1.4	0.9
USD/CHF : 0.809	3.5	1.9
GBP/CHF : 1.072	2.0	0.4
USD/CNY : 6.787	0.3	2.9
Bitcoin : 58406 \$	20.5	33.2
Taux souverains		
Etats-Unis 10 ans	4.5%	4.2%
Allemagne 10 ans	2.9%	2.9%
Suisse 10 ans	0.3%	0.3%

le tableau économique global s'améliore

Aux États-Unis en revanche, le Treasury à 10 ans est resté stable, autour de 4,47%, un rapport sur l'emploi solide ayant contrebalancé l'effet baissier du pétrole.

Côté banques centrales, la vigilance reste de mise. Plusieurs responsables de la BCE ont pointé le risque inflationniste persistant lié au choc énergétique récent. Aux États-Unis, Kevin Warsh a officiellement pris la tête de la Réserve fédérale dans un climat marqué par une inflation tenace, les bons chiffres de l'emploi alimentant les anticipations de nouvelles hausses de taux. Sur le marché des changes, le dollar s'est apprécié face à la plupart des devises majeures, l'EUR/USD reculant de 2% à 1,14.

Ce contexte a surtout révélé un déplacement des préférences des investisseurs. L'Euro Stoxx (+3,5%) et le SMI (+4,8%) profitent du répit énergétique et d'un report de capitaux hors de la tech américaine. Le Nikkei (+5,6%) suit une autre logique, celle d'un yen faible dopant les exportateurs. Wall Street, à l'inverse, paie son propre excès : le Nasdaq (-3,2%) encaisse la perspective d'une remontée des taux, pendant que le S&P 500 (-1,1%) digère des prises de profit après une hausse jugée trop rapide.

Malgré les turbulences géopolitiques, le tableau économique global s'améliore : la croissance mondiale reste soutenue par les investissements dans l'intelligence artificielle, des politiques budgétaires expansives et des conditions financières favorables. Parallèlement, les pressions inflationnistes devraient s'atténuer progressivement, réduisant le risque d'un scénario de stagflation et renforçant la confiance des investisseurs.

La consolidation des marchés obligataires est l'occasion pour les investisseurs de profiter des rendements attrayants qu'offrent les obligations de qualité d'échéance courte et moyenne hors des papiers libellés en CHF. Du côté des actions, les fondamentaux demeurent solides et la croissance bénéficiaire reste soutenue malgré des valorisations exigeantes.

4,8%

LA PERFORMANCE DU MARCHÉ
SUISSE EN JUIN

Les thèmes d'investissement privilégiés restent la transition énergétique, l'électrification, et l'intelligence artificielle, dont le potentiel de croissance demeure exceptionnel. Les opportunités s'élargissent au-delà des grandes capitalisations américaines, avec un intérêt particulier pour les actions européennes, ainsi que les petites capitalisations et les valeurs aurifères, qui pourraient profiter d'un rebond de l'or. Les actifs alternatifs, notamment l'immobilier, les stratégies long/short et les fonds exposés aux opérations de fusion-acquisition en général, constituent des sources attractives de diversification et de rendement.

**LE PÉTROLE EST
REVENU À SON NIVEAU
D'AVANT CONFLIT
ENTRE AMÉRICAINS ET
IRANIENS**

Prix du baril de brut en 2026 (Brent en dollars)



Source : NextGen/Bloomberg

Thème du mois

Secteur tech : bull(e) market ?

Des marchés en effervescence

L'indice Nasdaq 100, principalement technologique, a dépassé les 30'000 points en juin 2026 et sa performance sur les deux dernières années a atteint +48%. La question d'une bulle se pose : les dix premières capitalisations représentent 44% de l'indice et environ 55% des bénéfices nets, des niveaux inédits.

Dans ce contexte, la vague de méga-introductions en bourse, dont SpaceX en est pour l'instant la plus emblématique, ravive un débat classique : historiquement, les IPOs massives ont marqué les sommets de marché. Toutefois, l'environnement actuel diffère : la croissance des bénéfices reste robuste et l'intelligence artificielle ouvre de nouvelles perspectives.

Mais cette dynamique repose sur une contrainte croissante : le développement de l'IA nécessite des infrastructures massives. Les investissements dans les data centers explosent, avec près de \$800 Mia confirmés cette année pour les géants de la tech ou *hyperscalers*, mais se heurtent à des limites physiques, telles que l'énergie et le foncier, et à une opposition croissante des populations locales.



L'hyper-concentration actuelle des indices soulève des craintes de bulles spéculatives

Des valorisations tendues, mais portées par des bénéfices réels

Le Nasdaq 100 s'est apprécié de 588% depuis 2000, mais son P/E actuel de 27 reste loin du sommet de 68 atteint en 2000 (voir graphique 1). La comparaison est éclairante : en 2000, de nombreuses entreprises ne généraient pas de profits, avec un BPA négatif à -\$2,2/action, contre \$1047/action aujourd'hui. Le rallye a donc été compensé par la croissance bénéficiaire des indices.

Contrairement à une bulle classique des prix, la hausse actuelle se concentre sur les entreprises générant les gains les plus élevés. Les semiconducteurs américains se négocient à 33 fois les bénéfices, malgré une hausse de 89% cette année, portée par une croissance attendue de 67% d'ici 12 mois. Le reste du marché progresse plus modérément, avec des BPA en hausse de 14% en fin d'année.

Pour cibler le risque de bulle, il faut isoler les goulets d'étranglement de la chaîne IA. Tout d'abord, les fabricants de mémoire (hardware) affichent +220% cette année, contre +99% pour les semi-conducteurs et seulement +3,7% pour les logiciels, pénalisés par les craintes de disruption par l'IA. L'exemple d'**Allbirds**, fabricant de baskets ayant bondi de 582% en une séance en annonçant se tourner vers l'IA et le cloud, illustre bien cet engouement sur l'IA parfois déraisonnable.

Graphique 1 : P/E bulle Dot-Com (1998-2002) vs Rallye IA (2023-2026)



Source : Bloomberg/NextGen

Méga-IPOs : signal d'alarme ou marqueur de maturité du cycle ?

En 2026, les hyperscalers consacrent près de 800 milliards de dollars d'investissements, soit l'essentiel de leurs flux de trésorerie, à l'IA. Cette intensité capitalistique crée un besoin de financement sans précédent : les émissions obligataires devraient bondir de 45% en 2026 par rapport à l'année précédente, la moitié servant à financer directement l'IA.

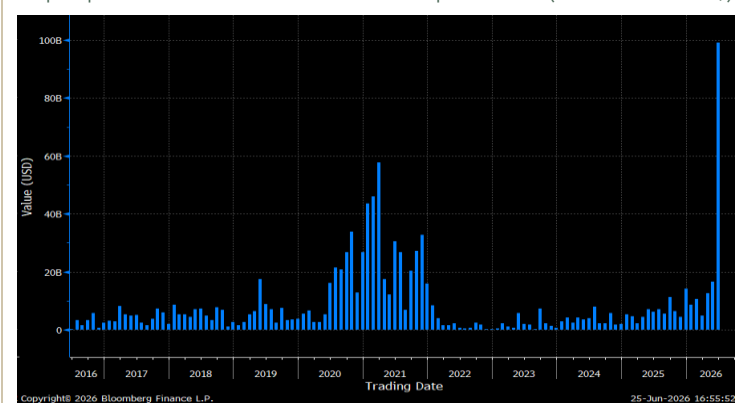
Les méga-IPOs, comme celles attendues d'OpenAI (\$1'000 Mia) d'Anthropic (\$300 Mia), ou celle qui a eu lieu sur SpaceX (\$2'000 Mia) génèrent des inquiétudes. En effet, elles ne génèrent pas de bénéfices pour la plupart d'entre elles mais entrent sur le marché à des multiples importants : 40 fois son chiffre d'affaires pour OpenAI, 60 pour Anthropic et 140 pour SpaceX. Pour SpaceX, la valorisation suppose d'adhérer à la vision multi-planétaire d'Elon Musk, tandis qu'OpenAI et Anthropic misent sur la monétisation de l'IA générative qui reste encore à démontrer. À l'inverse, Nvidia, valorisé à 20 fois

les bénéfices et 68% de marge nette, reste un pari bien plus sûr et attractif.

Par le passé, certaines IPOs, comme celle de **Google**, ont entraîné une restructuration de l'économie numérique. En effet, elles ont été les premières capables de dominer plusieurs marchés grâce aux effets de réseau, à leurs marges élevées et à l'intégration verticale de services. C'est l'émergence des Big Tech, qui sont devenues bien plus puissantes, incontournables et solides financièrement que les valeurs phares du Nasdaq de la bulle internet des années 2000. Les modèles d'IA pourraient jouer un rôle similaire, mais avec une dimension nouvelle : ils ne sont pas neutres et reflètent des choix technologiques, économiques et parfois politiques, comme l'illustrent les modèles chinois et américains, aux philosophies et fournisseurs différents, que la Maison Blanche cherche aujourd'hui à freiner.

Enfin, la concentration des flux vers le hardware clé de l'IA engendre une forte volatilité, comme sur l'indice coréen Kospi dominé par Samsung et SK Hynix, leaders mondiaux de la mémoire essentielle à l'IA.

Graphique 2 : Valeurs des IPOs réalisées par année (en milliards de \$)



Source : NextGen/Bloomberg

SPACEX SIGNE LA PLUS GRANDE IPO DE L'HISTOIRE, VALORISANT L'ENSEMBLE À PRÈS DE \$2000 MIA LE PREMIER JOUR



Source : Grok AI

La croissance bénéficiaire hors tech reste solide

Comment investir ?

Dans ce contexte mixte de valorisations élevées mais de fondamentaux solides, et pour réduire le risque de concentration, nous recommandons une exposition à l'ETF Invesco S&P 500 Equal Weight. Pour jouer la thématique IA en particulier, nous recommandons l'ETF Global X Artificial Intelligence & Technology.